

## Il retrouve son ex-club en Coupe



Kevin Martin: «Je fais du foot pour jouer, pas pour voir les autres jouer. Mon tour est à nouveau arrivé, j'en profite à 200%.»

# «Il a fallu du temps pour digérer ce rêve envolé»

**À l'enseigne d'un quart de finale plus ouvert qu'il n'y paraît, Yverdon attend Lausanne de pied ferme ce mardi soir. Pour son gardien Kevin Martin, ex-LS, il n'est pas question d'en rester là.**

Nicolas Jacquier

On peut y voir un clin d'œil farceur du destin comme seule la Coupe aime en proposer, comme si l'on ne devait pas échapper d'où l'on vient. À l'enseigne des chaudes retrouvailles entre Yverdon, qui carbure du tonnerre de Dieu en Challenge League, et un LS en pleine déliquescence sportive, Kevin Martin (26 ans) fera face à son ancien club. «Il faut croire que c'était écrit d'avance, confie-t-il. C'est quelque chose qui devait arriver.»

Celui qui, naguère en concurrence avec Thomas Castella, était encore le portier de la Pontaise, avait été lancé en Super League par Fabio Celestini à l'automne 2016. Pour une dizaine de matches dans l'élite avant de perdre la confiance de ses dirigeants jusqu'à devoir vider son casier. Partir pour rebondir ailleurs, plus bas. Et se reconstruire.

À l'époque, Kevin Martin avait souffert de ne pas être mieux considéré; le recul aidant, ajouté au travail qu'il a entrepris avec une coach mentale, il n'en conçoit aucune rancœur. Ou parvient à la cacher. «J'aurais voulu m'imposer comme N° 1 au LS, admet-il. Ne pas y être parvenu a été dur pour moi. Mais je ne ressens plus la haine et la frustration que j'avais accumulées. Pour autant,

cela ne s'est pas fait tout seul ni du jour au lendemain. Il a fallu du temps pour digérer ce rêve envolé.»

**Plus de six mois sans jouer** L'habitant de Bussigny n'en avait toutefois pas fini avec le jeu de la concurrence. Après avoir fait pourtant ses preuves au stade municipal, le gardien de la promotion avait dû composer l'été dernier avec l'arrivée de Mirko Salvi. Autre signe du destin, il a fallu la grave blessure de celui-ci cet hiver pour que Kevin Martin, rejeté sur le banc en début de saison, retrouve la lumière et une place de titulaire entre les poteaux.

«Ce sont les aléas du foot, reprend-il. Dans la hiérarchie des gardiens, il y a un N° 1, un N° 2 et un N° 3. Mais je n'ai jamais rien lâché. Je fais du foot pour jouer, pas pour voir les autres jouer. Mon tour est à nouveau arrivé, j'en profite à 200% afin de me créer

**«Ne pas être parvenu à m'imposer comme gardien N° 1 du LS a été dur pour moi.»**

Kevin Martin, gardien d'Yverdon-Sport

des souvenirs. J'ai le droit de le faire. Avant de retrouver ma place, j'ai fait plus de six mois sans une minute de jeu.»

Avec son talent, le voilà aujourd'hui prêt à défier Lausanne pour s'autoriser à rêver plus grand encore. «On serait très déçu si l'on ne passait pas. Quand on se retrouve en quarts de finale, on sait que l'on peut vite être en finale. On s'est certes peut-être rapproché de Berne mais on n'y est

pas encore! N'oublions pas qu'il y a sept mois, Yverdon jouait encore contre Münsingen et Cham.»

Après avoir sorti le FC Zurich au tour précédent, comment signer un nouvel exploit? «On doit se focaliser sur notre jeu. Le plus important, c'est nous.» Pour Yverdon, porté par une dynamique positive, le plus grand danger ne serait-il pas d'inverser les rôles? Son gardien, qui reste sur deux blanchissages en 2022, n'est pas loin de souscrire à la thèse. «Malgré sa situation précaire, Lausanne reste une équipe de Super League. Il faudra être au top pour passer.»

**Il en a fait un atout**

Alors qu'on a parfois pu lui reprocher son manque d'envergure, Kevin Martin (1,80 m sous la toise) a réussi à en faire un atout, compensant son manque de centimètres par son positionnement. «On ne devrait pas juger un gardien sur sa seule taille. À mes yeux, ce n'est pas sensé. Les qualités peuvent être multiples, il y a tant d'autres critères.»

Yverdon en est conscient: au bout du chemin, si tant est qu'il y parvienne, il y a la perspective d'une possible Coupe d'Europe, une éventualité qui l'obligerait peut-être à évoluer à la Tuilière. «On sait que ce scénario incroyable existe, mais on en est encore très loin», conclut son gardien.

Le néo-promu nord-vaudois mettra à plus tard ses rêves de grandeur. Pour Yverdon, place à la réalité de ses envies face à un Lausanne dont il est séparé par 37 km par la route. Et sur le terrain?

**Coupe de Suisse**

**Quarts de finale**

**Mardi**

20.00 Yverdon (CL) - Lausanne (SL)

**Mercredi**

20.00 Étoile Carouge (PL) - Saint-Gall (SL)

20.30 Bienne (PL) - Lucerne (SL)

**Judi**

18.30 Thône (CL) - Lugano (SL)

## Lausanne attendait un titre depuis vingt ans

**Badminton**

**Lauréate en double, la joueuse du Badminton Lausanne Association Caroline Racloz s'est illustrée lors des Championnats de Suisse.**

Cela faisait depuis 2002 que Lausanne n'avait pas fêté un titre national en badminton en élites. Dimanche, Caroline Racloz a mis fin à cette disette de vingt ans, en s'adjugeant le titre en double dames, avec sa coéquipière zurichoise Nadia Fankhauser.

Les deux jeunes femmes ont réussi leurs débuts. Cette paire, formée l'automne dernier, avait certes déjà obtenu des quarts de finale à l'étranger, mais jamais elles ne s'étaient retrouvées dans un tournoi en Suisse. Pour un coup d'essai, elles ont réussi un coup de maître.

**De challengers à filles à battre**

«On ne se connaissait pas du tout, raconte Caroline Racloz (20 ans). Nadia Fankhauser a décidé d'intégrer les structures nationales l'été passé. Avant cela, elle jouait avec une Néerlandaise. Elle a une grande expérience, puisqu'elle a neuf ans de plus que moi. Elle a déjà disputé des Championnats du monde et d'Europe. Les entraîneurs trouvaient que notre duo formait un bon mix entre jeunesse et expérience. Nos caractères se sont bien complétés. Nous sommes même devenues de bonnes amies hors du terrain.»

Les deux badistes ont dû gérer une certaine pression, étant donné qu'en raison du Covid, leur tableau des Nationaux de Widen (AG) s'est défilé. Du statut de challengers, elles sont devenues les filles à battre. Sans se prendre la tête, elles se sont hissées en finale. Et c'est à ce stade de la compétition que la tension a atteint son paroxysme. Le duo valdo-zurichois a eu du fil à re-

tordre face aux Yverdonnoises Julie Franconville et Cloé Brand (21-17 19-21 21-11).

«C'est de jouer la finale face à Julie et à Cloé qui m'a le plus stressée, raconte l'étudiante en psychologie. On se connaît par cœur. Julie était autrefois ma partenaire de double. Je m'entraînais aussi avec Cloé quand j'étais au

**«C'est de jouer la finale face à Julie Franconville et à Cloé Brand qui m'a le plus stressée. On se connaît par cœur.»**



**Caroline Racloz**  
20 ans.  
Championne de Suisse de double.

gymnase à Lausanne. Elles ont super bien joué, alors cela a rendu la finale encore plus belle. Ainsi, elles savaient ce qu'elles devaient faire pour nous affronter. Nous idem. Ça a passablement corsé le duel.»

**Sept médailles vaudoises**

Grâce à ce succès, Caroline Racloz a ouvert son compte de médailles d'or chez les élites, elle qui a déjà remporté cinq titres de championne de Suisse en juniors. Elle obtient également le bronze en double mixte avec son coéquipier de club Minh Quang Pham.

Le Badminton Lausanne Association a remporté quatre médailles (une en or et trois en bronze), alors qu'Yverdon en a gagné trois (deux en argent et une en bronze). Le badminton vaudois se porte bien, grâce à ses deux clubs de l'élite.

**Pierre-Alain Schlosser**

**En bref**

**Vladimir Petkovic prend la porte**

**Football** L'aventure aura duré un petit peu plus de six mois. Vladimir Petkovic (58 ans) a été licencié par les Girondins de Bordeaux ce lundi, selon les quotidiens français «Sud-Ouest» et «L'Équipe». Défait 5-0 sur la pelouse de Reims dimanche, le club du sud-ouest pointe au 19<sup>e</sup> rang de Ligue 1 et est plus que jamais menacé par la relégation.

L'ancien sélectionneur de l'équipe de Suisse, sur la sellette depuis plusieurs semaines, n'a donc pas résisté à la défaite de trop, malgré un contrat qui courrait jusqu'en 2024. Arrivé à la fin du mois de juillet en Gironde, le Tessinois n'a jamais trouvé la formule dans un club instable. À la mi-janvier, la direction avait écarté plusieurs joueurs-cadres aux salaires importants (dont l'ex-international français Laurent Koscielny) sans que Petkovic n'ait son mot à dire. **VSC**

**Gary Sheehan limogé par Ajoie**

**Hockey sur glace** Gary Sheehan (57 ans) n'a pas survécu aux 18 défaites consécutives essuyées en championnat par le HC Ajoie. L'entraîneur canadien a été démis de ses fonctions par le club jurassien, dernier de National League. En poste depuis 2014, Sheehan a marqué le club de son empreinte en fêtant deux titres

de champion de Swiss League (2016 et 2021), la victoire en Coupe de Suisse en février 2020 ainsi que la promotion en National League au printemps dernier. En attendant l'officialisation d'un nouvel entraîneur (le nom de Serge Pelletier circule depuis quelques semaines), l'intérim sera assuré par Julien Vauclair, nommé directeur sportif le 19 janvier. **CGE**

**Bencic passe dans la difficulté**

**Tennis** Belinda Bencic (WTA 24) a souffert pour venir à bout de Veronika Kudermetova (WTA 29) au premier tour du tournoi WTA 500 de Saint-Petersbourg, 6-2 4-6 7-6 (7/5). De son côté, Jil Teichmann (WTA 35) s'est inclinée dès le 1<sup>er</sup> tour face à la tête de série No 2, l'Estonienne Anett Kontaveit (WTA 9), en trois sets (3-6 6-1 3-6). **BCH**

**Marc Overmars: «J'ai honte»**

**Football** L'ex-footballeur star des Pays-Bas Marc Overmars a démissionné de son poste de directeur sportif de l'Ajax pour avoir envoyé des «messages déplacés» à «plusieurs femmes» sur une «période de temps étendue». «J'ai honte. La semaine dernière, j'ai été confronté à des rapports sur mon comportement et comment cela a été vécu par d'autres», a déclaré Overmars, cité dans un communiqué du club. La fédération néerlandaise a appelé les victimes à témoigner. **AFF**

### L'avant-match

YS - LS, stade municipal, 20h

**Bilan** Avant de célébrer leurs retrouvailles, Yverdon et Lausanne se sont rarement affrontés. Le dernier derby remonte à plus de dix ans: le 27 février 2011, les deux équipes n'étaient pas parvenues à se départager lors de la 17<sup>e</sup> journée de Challenge League (0-0). **Public** Plus de 2600 billets ont été vendus. Avec des caisses ouvertes ce mardi soir, on devrait approcher la barre des 3000 spectateurs.

**À la recherche du déclin** Pour un LS dont le dernier succès remonte au 21 novembre (1-0 à Saint-Gall), la Coupe peut-elle faire office de détonateur?

«L'importance du rendez-vous n'échappe à personne, répond Alain Casanova. On a l'occasion de

retrouver une meilleure dynamique que la nôtre en championnat. Le match important, c'est celui-là, et pas encore la réception de GC samedi.»

**Uli Forte (coach d'Yverdon):** «Le seul objectif, c'est de poursuivre notre chemin. La Coupe reste une compétition à part, obéissant à d'autres règles. Lausanne reste clairement le favori. Même si cela ne veut parfois rien dire...»

**Alain Casanova (coach du LS)** «Un bras de fer nous attend. En Coupe, les différences s'annulent souvent. Dans notre situation, il vaut mieux connaître de bonnes joies que des déceptions. Pas question de spéculer. On mettra la meilleure équipe possible pour rejoindre le dernier carré.» **NJA**